



Le malaise des conducteurs de bus

Après la tentative de suicide d'un conducteur, la CGT-Bus dénonce des pressions accrues et un management « à la France Télécom ». La direction répond.

CATHERINE BALLE | 09.02.2010, 07h00

Le drame s'est produit vendredi, à quelques mètres des arrêts de bus. Dans un local RATP de la porte de Clignancourt (XVIII^e), vers 13 heures, un conducteur s'est tailladé les poignets avec un cutter. Appelés par un agent présent dans le terminus, les pompiers sont arrivés peu après. Le machiniste a alors été transporté à l'hôpital Bichat, d'où il est heureusement sorti indemne quelques heures plus tard. Si une enquête interne est en cours pour déterminer les conditions de cet acte, la CGT-Bus s'est saisie de l'événement pour dénoncer « un management à la France Télécom ».

Appel à la grève jeudi

Car ce conducteur de la ligne 137 (Porte de Clignancourt-Villeneuve-la-Garenne), âgé d'une quarantaine d'années, était en inaptitude, depuis début janvier, à la suite de conflits avec des voyageurs. Selon la CGT, il aurait également reçu, vendredi, un courrier de sa hiérarchie « en vue d'une mesure disciplinaire ». Surtout, cette tentative de suicide est la troisième en quelques semaines dans le département bus, après celles de deux agents de maintenance à Malakoff (Hauts-de-Seine) et à la Croix-Nivert (XV^e). Hier, donc, la CGT a déposé une alarme sociale, procédure préalable au dépôt d'un préavis de grève.

Selon les syndicalistes, les conducteurs de bus seraient soumis à des pressions croissantes. « Les temps de pause diminuent et l'accent est de plus en plus mis sur la productivité, explique Alain Sutour, de la CGT-Bus. Dans le même temps, les conseils de discipline et les révocations se multiplient. » Alain Sutour dénonce, par ailleurs, la mise en place, par la RATP, de « voyageurs mystères » chargés d'évaluer en civil l'attitude des conducteurs avec des « mémos d'observation ». Jusqu'à présent anonymes, ces mémos qui portent notamment sur la « disponibilité » des machinistes vis-à-vis des usagers pourraient être personnalisés...

Face à ces attaques, Emmanuel Tramond, directeur du département bus à la RATP, met d'abord en avant la politique d'accompagnement des conducteurs, notamment à travers son partenariat avec l'Institut d'accompagnement psychologique et de ressources. Il assure ensuite que la plupart des conseils de discipline « sont liés à des fautes graves, comme des vols dans la caisse ou à des absences répétées et régulières ». « Nous n'avons pas à rougir de notre politique sociale », conclut le responsable. Qui affirme en outre que les « mémos » « ne sont pas destinés à fliquer les agents, mais à entamer un dialogue ». En attendant la poursuite de ce dialogue, la CGT lance un appel à la grève jeudi. Elle entend, cette fois-ci, protester contre l'organisation du temps de travail.

[Le Parisien](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010
